

Beilage zu No. 45 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 45 de la Revue Suisse des Hôtels

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **15 (1906)**

Heft 45

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

La réclame des hôtels.

Par
H. Behrmann.
(Fin.)

(Reproduction interdite.)

VII. Généralités.

Ce qui a été dit jusqu'ici sur les différents genres de réclame ne suffit pas pour en assurer le succès. Il faut que le tout repose sur une base solide, c'est-à-dire sur une statistique exacte. Grands et petits hôtels seront largement récompensés pour la peine qu'ils se seront donnée à ce sujet, car la statistique leur montrera quelle réclame est rémunératrice et laquelle il faut abandonner pour éviter des frais inutiles.

Nous pensons ici avant tout à une *statistique des clients* s'étendant non seulement au nom et à l'origine, mais aussi à la profession, le rang, la durée du séjour, le montant de la note, les exigences, les particularités et les circonstances personnelles, etc. Tous ceux qui entreprendront une statistique de ce genre s'apercevront bientôt que des indications circonstanciées et paraissant inutiles au premier abord, peuvent rendre de grands services à un moment donné.

Pour utiliser la statistique, il est bon d'introduire le système des fiches, l'idée et l'emploi en sont également simples. Chaque voyageur a sa fiche, sur laquelle on fait imprimer à peu de frais le formulaire voulu. On range ces fiches d'après l'alphabet ou d'après le nom des villes dans un carton, et on les complète ou les renouvelle à volonté. Nous faisons suivre un modèle de formulaire de fiche qui varie suivant les localités et les hôtels :

Résidence: *Munich* Adresse: *Sendlingerstrasse 73*
 Nom: *François Xavier Huber*
 Accompagné de: *seul* Profession: *Négociant*
 En passage Etat civil: *Non-marié?*
 Remarque: *Dîne en ville. Chambre de derrière (23). Le matin du thé et des zwiebacks.*

Séjour:	Montant:		Remarques au sujet de réclame:			
1906	Août 13.	Août 17.	38	20	19./12.06	Envoyé vœux de nouv. année

Une fiche de ce genre a en premier lieu l'avantage de renseigner l'hôtelier sur les exigences et les particularités du client, ce qui est précieux quand ce dernier fait un nouveau séjour à l'hôtel.

Au point de vue de la réclame, les adresses qu'on a recueillies entrent en activité dès qu'on envoie des prospectus ou d'autres réclames. Elles sont très commodes, quand on ne veut attendre qu'une partie de la clientèle, par exemple les personnes qui ont fait un séjour un peu long comme pensionnaires, ou les voyageurs de commerce ou de certaines régions. A l'aide de ces adresses l'hôtelier peut se rendre compte dans quelles classes de la société, dans quelles professions (nobles, professeurs, commerçants), dans quelles villes et dans quels pays se recrutent ses clients, ce qui forme une base importante quand il s'agit du choix des journaux dans lesquels on veut faire paraître ses annonces.

Nous venons de parler de l'expédition des réclames. Les cartes de félicitations pour Noël et le Nouvel-An rentrent dans cette catégorie. Mais comme une carte reste facilement inaperçue au milieu de toute la correspondance volumineuse d'une fin d'année, il vaudrait mieux la remplacer à un autre moment de l'année par une jolie recommandation sous forme de carte ou de lettre. Il faut naturellement savoir choisir le moment propice: aux clients d'une saison d'été on l'enverra avant le commencement de la saison, aux professeurs et aux pères de famille qui ont des enfants en âge d'aller à l'école, avant les grandes vacances, aux commerçants, peu de temps avant l'époque de leur dernier séjour, car il est à prévoir que leur voyage d'affaires les ramènera dans la contrée.

L'on objectera peut-être que les voyageurs aiment à changer de lieu de villégiature, qu'il est donc inutile de leur envoyer une carte; mais cette carte les engagera peut-être à recommander à un ami l'hôtel où ils se sont bien trouvés l'année précédente.

Mais la carte-souvenir peut aussi prendre d'autres formes. Une jolie vue de l'hôtel, un paysage des environs dans un cadre de bon goût feront certainement plaisir aux destinataires. De là à l'envoi de petits cadeaux, il n'y a plus qu'un pas. La réclame en devient plus coûteuse, mais les adresses recueillies rendent des services réels en permettant de choisir à quelles personnes il faut envoyer ces cadeaux.

L'envoi de cadeaux-souvenirs n'est pas du tout aussi inutile que cela en a l'air au premier abord, car l'usage d'en donner s'est déjà établi: des plans, des couvertures d'indicateur, etc., qui portent le nom de l'hôtel sont mis gratuitement à la disposition des clients. Mais ces souvenirs-réclame montrent peu d'originalité; dans la règle ce sont des couvertures d'une solidité douteuse, des étuis à cigares, des crayons de poche avec une réclame imprimée peu distinguée. Celui qui veut quelque chose de mieux ne peut se contenter de ce que les fabricants de ces articles lui offrent, il faudra

qu'il délaisse les chemins battus et qu'il trouve quelque chose d'original lui-même. Il fera cadeau à ses hôtes d'un joli verre de voyage, d'un jeu de cartes qui porte son nom, d'un flacon de cognac. Les dames aimeront bien recevoir un flacon d'alcali volatil ou d'eau de Cologne.

Ce genre de souvenirs-réclame rendra la réclame moins chère pour l'hôtelier, car il peut s'associer avec un fabricant qui sera bien aise de faire connaître son cognac ou son eau de Cologne. Cependant nous ne voudrions aucunement protéger la surabondance des réclames de ce genre ou mettre l'hôtelier à son service. Au contraire nous recommanderons la plus grande prudence à cet égard et nous donnons le conseil d'exclure tout ce qui n'est pas de bon goût et bien fait, quoique simple, tout ce qui est "bon marché et mal fait" et qui montre la réclame d'une manière hardie. Il faut beaucoup de tact de la part de l'hôtelier dans l'envoi des cadeaux-réclame, afin que cela n'ennuie pas les clients. Nous possédons un modèle de réclame distinguée de ce genre dans le verre de toilette de l'Odol. C'est une réclame, et cependant il est souvent en vente.

Les hôteliers et les industriels se sont d'ailleurs déjà associés pour offrir des cadeaux-réclame. Ainsi les hôteliers donnent comme dessert, des tablettes de chocolat portant le nom du fabricant et de l'hôtel. Ici la réclame ne choque pas parce que le chocolat a le même emballage que les chocolats en vente; les échantillons de cognac et d'eau de Cologne sont aussi dans l'emballage habituel. On arrive ainsi peu à peu à l'envoi de cadeaux-réclame tout nous avons déjà parlé plus haut. La statistique des adresses indiquées dans quelles maisons il y a des enfants, auxquels une boîte de croquettes fera plaisir au Nouvel-An. Dans d'autres familles il vaudra mieux envoyer un morceau de bon savon de toilette. C'est l'hôtel qui fait l'expédition, et il y ajoute quelques notes aimables, l'emballage porte *ex ipso* la marque du fabricant, et l'hôtelier et l'industriel se partagent les frais.

Quant à ceux qui veulent faire de la réclame en grand, ils ont encore bien d'autres moyens pour faire connaître leur nom dans le monde. Ils sauront utiliser les questions de l'industrie hôtelière pour leur réclame. Ainsi, il n'y a pas longtemps, la "Revue des Hôtels" a publié une série d'articles sur les réformes à apporter dans la cuisine d'hôtel, question qui a aussi occupé les journaux du jour. L'hôtelier qui, le premier, introduira une amélioration dans ce domaine et qui l'annoncera aux voyageurs aura certainement un avantage sur ses confrères. Il pourrait, par exemple, publier quelques menus différenciant des menus ordinaires et il peut être sûr qu'un entrelien bien rédigé trouvera place dans la partie rédactionnelle du journal, partie fermée d'habitude aux réclames.

Il y a quelque temps, un entrelien faisant remarquer que le nombre 13 était omis dans la numérotation des chambres d'hôtel, a fait le tour de la presse. Quelqu'un aura-t-il le courage de donner le No 13 à une chambre de

voyageur? Ce fait extraordinaire, envoyé comme rectification aux journaux serait certainement publié. Soyez sûrs que malgré la superstition, bien des touristes accepteraient le No 13 tant craint, plus d'un d'entre eux, pour le plaisir de pouvoir le raconter à ses connaissances, et pour pouvoir s'en vanter. Tout ceci fait de la réclame, car il faut nommer l'hôtel.

Les innovations techniques remarquables peuvent aussi servir à la réclame. Nous pensons ici au chemin et à l'ascenseur que M. Bucher-Durrer, notre regretté collègue, avait fait établir à la paroi de Hammetsch. Tous les journaux, et avant tout les revues illustrées, en ont donné des reproductions et des descriptions. On peut se représenter la réclame que cela a fait à son propriétaire.

Il ne faut pas se laisser retenir par le mot de réclame, sous prétexte que la réclame est une louange de soi-même et que "qui se loue s'emboue". Déjà dans l'introduction à la série de nos articles sur la réclame, nous avons fait ressortir que la réclame des hôtels a un caractère bien moins importun que la réclame des fabricants, et nous terminerons en émettant le vœu que, spécialement en Suisse, les hôteliers observent dans leur réclame un tact qui dénotera l'esprit consciencieux et travailleur qui a valu à notre industrie hôtelière la réputation d'honorabilité dont elle jouit dans le monde entier.

Protection des beautés naturelles du pays.

La lutte contre l'abus de la réclame, que la Société suisse d'utilité publique a inscrite en tête de son programme, va entrer dans la phase pratique. Nous sommes renseignés à ce sujet par un article de M. Ernest Lang, qui est à la tête de la commission chargée d'examiner les abus de la réclame, article paru dans le périodique: "Heimatschutz". Afin de tenir nos lecteurs au courant de ce mouvement, que nous avons toujours suivi avec intérêt, nous empruntons à cette source officielle les quelques remarques qui vont suivre.

La réclame exagérée que pratiquent quelques-uns de nos jeunes et nouvelles industries peut être considérée comme une crise de croissance et comme un désordre qui disparaîtra par son abus même. Cela se produira inévitablement, cependant il n'est pas inutile de s'attaquer à ces excès, de façon à hâter leur fin.

Comme l'on sait, la Société suisse d'utilité publique a nommé à cette intention une commission, laquelle a commencé son travail, et a établi les bases de son programme d'activité. Son avis unanime est que seules des mesures législatives pourront atteindre le but visé. On peut ne pas être partisan de la réglementation et de l'intervention de l'Etat, cependant il faut reconnaître que l'aide de l'Etat est nécessaire dans le cas particulier. Car en admettant qu'on parvienne à faire disparaître aujourd'hui, par arrangement amiable tous les placards existants, le lendemain il pourrait s'en installer de nouveaux. Le droit de propriété et la liberté individuelle doivent faire certaines concessions à la généralité. Le droit de l'Etat à intervenir ici n'est pas douteux. Mais ce qui est nouveau c'est qu'il faille s'élever contre l'exploitation par une certaine catégorie de gens avides d'argent et peu scrupuleux, de beautés naturelles qui appartiennent à tout le monde; ce qui est nouveau, c'est de voir des particuliers s'arroger des droits qu'ils n'ont jamais acquis et qu'ils ne possèdent pas de fait. Car s'il y a une chose qui n'a rien à faire avec la propriété et qui n'a jamais rien eu à faire avec elle, c'est la prétention de faire servir le terrain à autre chose qu'à sa destination naturelle qui est la culture et les constructions. Toutefois, pour des motifs d'ordre pratique, des prescriptions législatives interdisant complètement les placards-réclames ne seraient pas à recommander, et il faudra employer d'autres moyens.

Ainsi que cela a été fait dans le canton de Vaud, il faudra combiner l'imposition des placards-réclames, avec leur interdiction absolue, à des endroits déterminés. (Nous ajouterons qu'en temps le gouvernement d'Uri a pris en considération, comme l'on sait, la motion Zahn, proposant l'imposition des placards de la ligne du Gothard et de quelques routes importantes. (Réf.) En se basant sur les expériences faites avec la loi vaudoise, on pourra éviter certaines fausses manœuvres. Non seulement le gouvernement, mais encore les communes devront avoir le droit d'empêcher l'installation de certains placards, c'est-à-dire mettre de l'ordre sur leur territoire. Les communes ne devront avoir aucune part sur le montant des impôts appliqués. On pourrait essayer aussi d'un monopole des autorisations réservé à l'Etat, lequel aurait des chances d'être agréé par le peuple.

Il n'y a rien à faire contre les réclames temporaires et de création artistique installées à l'occasion de fêtes ou d'expositions, ou en faveur de chemins de fer ou d'hôtels. On trouvera certainement pour ces sortes de réclame une réglementation convenable. Par contre, la ligne des intérêts nationaux luttera avec la

plus grande énergie contre l'enlaidissement du paysage et des villes, par des placards permanents établis d'une façon définitive et très peu artistique, tels qu'on en voit provenant d'industries qui peuvent parfaitement bien employer une autre forme de réclame, en se servant de la presse, par exemple. "Et ici nous voudrions combattre l'opinion souvent émise qu'il ne faut s'opposer qu'aux placards installés dans la campagne, et non pas à ceux placés dans les villes. On trouve malheureusement dans les quartiers neufs de plusieurs de nos villes suisses une abondance de hideuse réclame qui ne laisse rien à désirer, et comme les populations campagnardes ne sont que trop portées à imiter ce qui se fait en ville, c'est aux villes à donner le bon exemple. La commission contre l'abus de la réclame est d'avis que pour le moment il est préférable de chercher à établir des règlements sur le terrain cantonal. Cela donnera certainement plus de peines, mais la marche à suivre est plus sûre. Une initiative qui échouerait sur le terrain fédéral retarderait de plusieurs années nos efforts, tandis qu'au contraire des expériences favorables et des résultats obtenus dans le canton, seraient très utiles à notre cause".

Tout en cherchant à préparer les voies pour obtenir des lois convenables à ce sujet, on pourra essayer également de décider celles des maisons qui se servent de placards, à renoncer à cette forme de réclame. Il faut aussi qu'on se rende compte dans certains milieux, que la plupart des dits placards manquent actuellement leur effet. Lorsque la chose était nouvelle, il s'agissait pour ainsi dire d'un coup de réclame qui a pu donner un certain résultat, surtout à un moment où le nombre en était restreint. Mais aujourd'hui dix ou vingt concurrents répètent le même boniment, cette innovation est devenue une farce peu intéressante.

Beaucoup de maisons se lancent dans la réclame, parce qu'elles craignent sans cela d'être dépassées par la concurrence. C'est finalement à l'acheteur et au consommateur qu'il appartient de réagir contre ce système anormal, en évitant les maisons qui font trop de réclame. Si l'acheteur et le consommateur se faisaient une règle de n'acheter que de la marchandise en faveur de laquelle il n'est pas fait de réclame, cela créerait une sorte de boycottage. Il faut amener la masse du peuple à la persuasion que toute réclame exagérée n'est au fond qu'une spéculation sur la bêtise.

Dans les lignes qui précèdent, nous avons résumé les remarques de M. Lang: voici textuellement la fin de ces réflexions qui nous paraissent très judicieuses; M. Lang écrit:

"En tout cas, dans cette lutte contre la réclame, il ne peut être question d'un tort fait à notre travail national, et cela doit être dit une fois en toute franchise et par quelqu'un qui appartient à l'industrie. (L'auteur de l'article, M. Lang, est lui-même fabricant.) Notre industrie ne doit sa réputation et ses succès dans tous les domaines qu'au travail soigné et consciencieux, et à la simplicité, à l'honnêteté et à la droiture des fabricants suisses. Ce travail n'a rien à gagner à une réclame tapageuse, il a au contraire beaucoup à y perdre. En effet, si l'étranger devait arriver à croire qu'un lieu de faire les affaires au moyen de bonne marchandise, nous les faisons grâce à une réclame facile, et que les fautes de quelques-uns, jointes à la mauvaise humeur provoquée par l'exploitation et l'enlaidissement de nos beautés naturelles, constataient déjà de différents côtés et en particulier chez nos meilleurs clients et amis les Anglais, devaient finalement se retourner contre nos industries en général, et non pas seulement contre l'industrie hôtelière qui a été visée en premier lieu, on verrait bientôt que toute la question a son côté économique très grave. On peut dire de l'industrie des chocolats, par exemple, qu'elle doit uniquement à la qualité supérieure de ses produits son grand succès et son rapide développement. Ce n'est pas par le fait seul des réclames et des placards que beaucoup de gens mangent du chocolat.

Il nous faut également protester avec énergie contre le propos souvent entendu, que par suite de la concurrence toujours plus forte les industriels seraient obligés de faire une réclame toujours plus étendue. Il est parfaitement vrai, qu'un seul, qui cherche à se mettre en avant, et fait beaucoup de réclame, oblige souvent ses concurrents à en faire autant; mais cela ne prouve pas du tout que la dite industrie, dans son ensemble, ait besoin d'une forte réclame pour se développer. Le manque d'égards et les procédés brutaux d'un seul, peuvent même faire beaucoup de tort à toute une branche d'industrie, en donnant occasion à des frais inutiles et trop élevés, qui auraient pu être mieux employés à d'autres buts, en premier lieu à une diminution du prix de la marchandise. On se plaint souvent du renchérissement de la marchandise résultant des intermédiaires inutiles — et à bien plus forte raison pourrait-on pour le même motif combattre la réclame; ce n'est cependant un secret pour personne que les marchandises pour lesquelles on a fait trop de réclame, sont proportionnellement les plus chères. La collectivité n'a donc aucun profit à

la réclame. Au point de vue économique ce système va à fin contraire et l'état qui doit sauvegarder les intérêts généraux, devrait déjà pour ce motif prendre position sans se laisser arrêter par les affirmations inexactes et peu solides des intéressés, qui dans leur désir d'accaparer toutes les affaires, ne se laissent arrêter par rien. La lutte par la concurrence est certainement devenue grande de nos jours, mais ce n'est pas par une protection erronée des abus, qu'on la facilitera; c'est comme si en cas de troubles publics on espérait produire un apaisement au moyen de mesures spécialement favorables aux éléments les plus subversifs.

Si tous les membres de nos diverses industries et de nos divers commerces voulaient se permettre le même spectacle de réclame que celui que nous donnent les fabricants de chocolats — et pourquoi n'en auraient-ils pas le droit — où cela nous conduirait-il! A notre époque d'abondante publicité l'occasion est donnée à chacun de faire connaître ses produits, sans qu'il soit besoin d'utiliser pour cela le placard obstruant et choquant. Lorsque tous ces côtés de la question seront mieux connus du public, il ne sera pas difficile de déterminer les autorités, voire même le peuple à s'y intéresser énergiquement. Notre population, au robuste bon sens, et à l'esprit droit, ennemi de tout charlatanisme, éprouve un sentiment insolite, et trouve quelque chose d'anti-suisse, on pourrait presque dire d'anti-démocratique, à voir la façon dont quelques-uns cherchent à se grossir et à se faire remarquer.

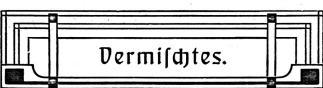
Pour beaucoup même il est humiliant de constater combien il y a de simples particuliers ou de propriétaires de campagne, qui laissent abimer leur maison ou leur cour, moyennant une légère réclame, en autorisant d'y placer des réclames de marchandises lesquelles la plupart du temps, sont complètement superflues (comme du chocolat, des montres, etc.) et qui donnent ainsi à leur demeure l'estampille d'une vulgaire cupidité, et se font passer eux-mêmes pour des gens avides de gain. Tout ceci ne contribue certainement pas à faire aimer la patrie, mais par contre cela froisse la fierté de tout Suisse bien pensant.

Il y a bien des années, au début du mouvement des étrangers, il se trouvait que de pauvres habitants des montagnes demandaient parfois la charité aux étrangers; cette mendicité avait provoqué dans tout le pays un mouvement de répulsion ensuite duquel les autorités compétentes ont remédié à la chose.

Aujourd'hui, qu'il ne s'agit pas d'enfants pauvres, ou de gens malades, aujourd'hui que de grosses industries fatiguent le monde entier de leur réclame encombrante, sans tenir compte de notre réputation ni de notre dignité — aujourd'hui plus que jamais, il est temps de mettre fin, d'une main ferme, à cet état de choses indigne d'un pays libre et beau comme le nôtre. Espérons que notre peuple se débarrassera bientôt, et avant qu'il ne soit trop tard, de ces ennemis de notre pays et de cette sorte de jong étranger.

Ces paroles dictées par le sentiment de défendre une bonne cause méritent d'être connues en dehors du cercle des lecteurs de l'*Heimatschutz*, et nous ne doutons pas que les lecteurs de la *Revue suisse des Hôtels* n'y trouvent également satisfaction. Le texte de cet article est complété par des illustrations, représentant des spécimens de placards-réclame entrés. Nous trouvons la reproduction des remparts du Schwabenthor à Schaffhouse badigeonnés d'une gigantesque peinture, montrant sur un fond d'un bleu criard une fraise rouge foncée; plus loin une vue de la ville de Zurich, donnant l'image d'un pignon, passé en couleur dans les tons les plus horribles; une vue d'une maison de Berne, peinturlurée de la plus affreuse manière de réclames; plus loin des chalets près de Zermatt, abîmés par des placards, tandis que dans le fond on aperçoit les pointes des montagnes; une reproduction de la vue qu'on a depuis le chemin du Görnergrat, montrant le Matterhorn, encadré de barres de fer qui supportent un tableau-réclame; puis une vue de la forêt de Ruppenwil in Argovie, comme spécimen de la répétition insensée d'une même réclame, au milieu du paysage; ensuite des cloisons de réclames en face de la gare de Weesen, lesquels cachent d'une façon inopportune la magnifique contrée. Ces exemples et d'autres, font ressortir, d'une manière évidente et malgré que les tons criards des couleurs n'ont pu être reproduits, la grossièreté et l'impureté par lesquelles la belle harmonie du paysage et des villages est détruite.

Dans ce même numéro de l'*Heimatschutz*, on rappelle aussi la transformation par la réclame du site précédemment idyllique de Kehrsiten au Burgensloch. Et voici, pour finir: "Tout à côté de la chapelle, au bord de l'eau, on a fixé une longue planche garnie de la réclame 'Lucerna'". La presse locale s'éleva avec raison contre cet lâcheté de la belle nature; en réponse on plaça une deuxième planche avec une réclame du chocolat Klaus. Il est absolument urgent de trouver des remèdes, à ce fléau moderne."



Dermisches.

Ein Wettrauchen. In der Agricultural Hall in London wurde zum Schluss der dort abgehaltenen Brauerei-Ausstellung auch ein sehr interessantes Wettrauchen veranstaltet. Es handelte sich darum, wer eine Achte Unze Tabak aus einer Holzpfefle am längsten rauchen könne, ohne sie ausgehen zu lassen. Für das Stopfen und Anzünden der Pfeife wurden 40 Sekunden gewährt. Es meldeten sich nicht weniger als

50 Mitbewerber, unter denen sich City-Gentlemen, City-Clerks und andere Klassen in absteigender Linie bis zum gewöhnlichen Tagelöhner und Strassenhändler befanden. Die Mitbewerber nahmen je zehn an einem Tische mit je zwei Preisrichtern Platz, erhielten ihre Achte Unze zugeleitet und stopften bald nach 7 Uhr auf Kommando ihre Pfeifen und setzten dieselben in Brand. Todesstille trat ein. Kein Wort wurde gesprochen. Jeder richtete seine ganze Aufmerksamkeit auf seine Pfeife. Nach 55 Minuten hatte schon ein Herr seine Pfeife ausgeraucht. Nach 1 Stunde blieben nur noch 16 Mitbewerber übrig, nach 1 Stunde 20 Minuten nur noch drei. Die Spannung stieg auf das höchste und 5 Minuten später rauchten nur noch zwei. Fünf Minuten, zehn Minuten, eine halbe Stunde verging und sie rauchten noch immer. Nach 1 Stunde 43 Minuten ging auch dem einen die Pfeife aus und als Sieger aus dem Wettkampf ging ein junger Mann, Georg Catlor, seines Zeichens ein Gärtner, hervor, der aus einer Pfeife geraucht hatte, die er eine Woche vorher für 40 Pfennig erstanden hatte. Er gewann den ersten Preis, eine schöne Stockuhr im Werte von 200 Mark, während der ihm zunächst gekommene Mitbewerber einen Regenschirm mit vergoldetem Silbergriff davontrug.

Ein guter Rat für Seereisende. Reisende Engländer und Amerikaner gelten für den Durchschnittsdeutschen als Inbegriff aller Rücksichtslosigkeit. Bei dieser vorsehnlichen Beurteilung wird leider übersehen, dass wir, was die Kultur, oder, wenn man will, die Kunst des Reisens angeht, von diesen Nationen noch viel zu lernen haben. Bei dem regen Verkehr, den die Engländer schon seit Jahren mit ihren zahlreichen überseeischen Kolonien, die Amerikaner besonders mit Europa, unterhalten, haben sie sich mit der Zeit eine gewisse Virtuosität im bequemen und praktischen Reisen zur See angeeignet. Sie wissen genau, welche Vorbereitungen sie zu treffen haben, um die geplante Reise möglichst komfortabel und gusschick machen zu können und kennen die wichtigsten, für ihre Route in Betracht kommenden Schifffahrtsgesellschaften und deren Vorzüge oder auch Nachteile ganz genau. Besonders charakteristisch tritt die Unerfahrenheit der Deutschen hervor in der Art und Weise, wie sie ihren Kajütisplatz belegen. Es ist Regel, dass der Ausländer schon mehrere Monate vor Antritt seiner Reise sich einen Kajütisplatz aussucht und fest belegt, die deutschen Reisenden dagegen warten bis zu dem letzten Augenblick, um sich einen Platz auf dem Dampfer zu sichern. Sie sollten sich dann eigentlich nicht beklagen, wenn sie es nicht so gut treffen, wie sie es erwartet haben, denn — „wer zuerst kommt, der mahlt zuerst.“ Zur Zeit z. B. besteht eine ausserordentlich grosse Nachfrage nach Fahrkarten für die ostasiatischen und australischen Reichspostdampferlinien des Norddeutschen Lloyd in Bremen, obgleich für die nächste Zeit bereits alle Plätze besetzt sind. Fast ausschliesslich Deutsche sind es, die hier zurückgewiesen werden müssen, da sie ihre Plätze zu spät bestellt haben. Es ist deshalb den deutschen Reisenden dringend zu raten, nach dem Vorbild der englischen und amerikanischen Reisenden möglichst frühzeitig sich für die bestimmte Zeit ihrer Reise und den bestimmten Dampfer zu entschließen und sich ihren Platz zu sichern, denn nur so werden sie Gewissheit haben, sich die Plätze nach Wunsch aussuchen zu können.

Welche Milch ist am leichtesten verdaulich? Gelangt die Kuhmilch in den Magen, so ist die nächste Folge eine Gerinnung, wobei schwer lösliche Flocken von Käsestoff (Kasein) auftreten, die erst durch Einwirkung von eiweisslösenden Fermenten wieder in Lösung gebracht und damit von der Darmwand aufsaugbar gemacht werden können. — Die Magensäure und ein Laferment im Magen bewirken diese augenblickliche Gerinnung. Die Milch ist somit nicht so ohne weiteres der Aufnahme in die Chylusgefässe und die Blutbahnen fähig wie eine sonstige Lösung von Nährstoffen, etwa das Bier, in welchem ja bekanntlich Kohlehydrat (Gummi, Malzucker) in gewisser Menge gelöst sind; die gelösten Stoffe des Bieres sind direkt aufsaugbar. — Die Flocken, welche bei der Gerinnung der Milch auftreten, sind bei Kuhmilch gross und grob. Man kann sich davon überzeugen, wenn man Kuhmilch im Reagensglas mit Säure versetzt; einige Tropfen Salzsäure und Essigsäure oder Schwefelsäure ausruhen binnen wenigen Minuten, die Ausfällung des Milchcaseins und damit die Gerinnung hervor. Bei der spontanen Gerinnung ist es bekanntlich die Milchsäure, welche das Kasein zur Ausscheidung bringt; sie entsteht beim mehrträgigen Stehen der Milch in genügender Menge durch die Milchsäuregärung, einen bakteriellen Vorgang, aus dem Milchzucker. — Ähnliche grosse grobe Flocken weist nach F. v. Szontagh auch die Ziegen- und Büffelmilch auf. Fein sind dagegen die Kaseinfloeken der Esel- und Stutenmilch, ferner der menschlichen Milch; auch ist der absolute Kasein Gehalt in den letzten drei Milcharten geringer. Szontagh hat auch künstliche Verdauungsversuche angestellt, durch die eine Beobachtung der Verdaulichkeit jener Milcharten im Reagensglas möglich ist. — Bekanntlich heisst das eiweisslösende Ferment des Magens Pepsin und die Säure des Magensaftes ist die Salzsäure. Wenn man nun den Magensaft eines frisch geschlachteten Schweines herausnimmt, so kann man durch vorsichtige chemische Operationen, wobei jede Schwächung oder gar Abtötung des so empfindlichen Fermentes (durch Kochen, zu schädliche Chemikalien u. dgl.) vermieden werden muss, ein wirksames Pepsinpräparat (trockenes Pulver oder Lösung) erhalten, das seine Kraft längere

Zeit beibehält. Mit derartigen Präparaten werden unter Zusatz von etwa 0,3 bis 0,5 Prozent Salzsäure „künstliche Verdauungsversuche“ angestellt, wobei das Reagensglas der Behälter des Verdauungssaftes wie des zu verdauenden Stoffes ist; die natürliche Wärme des Magens und Darmes kann man durch Einstellen des Versuches in einen Brütfofen herbeiführen. Es zeigte sich bei den Versuchen von Szontagh, dass menschliche Milch sowie Esel- und Stutenmilch ganz und gar verdaulich ist, während die Kuh-, Büffel- und Ziegenmilch einen Kaseinrückstand hinterlässt; es bleiben von diesen Milcharten unter den ganz gleichen Versuchsbedingungen 15 bzw. 14 und 8 Prozent des Kaseins ungelöst, also unverdaut, zurück. Bekanntlich wird Stuten- und Eselmilch von manchen Völkern genossen; auch alkoholisches Getränke werden daraus durch Vergärung des Milchzuckers mittels besonderer Fermente hergestellt. Kunyiss ist gereine Stutenmilch und wird, wie auch der ähmliche Kephir, zur Heilung der Lungentuberkulose angewendet. Von Interesse dürfte noch sein, wie man früher Magensaft zur künstlichen Verdauung gewonnen hat. Spallanzani liess nüchterne Tiere Schwämmchen verschlucken, zog dieselben dann heraus, nachdem sie sich mit Magensaft vollgesehen hatten. Beim Menschen gelang es zuerst dem amerikanischen Arzt Beaumont (1825) bei einem kanadischen Jäger, dem durch einen Schuss der Magen eröffnet war, aus der hieraus erwachsen dauernden Magenfistel reinen Magensaft zu gewinnen. Erst im Jahre 1834 stellte Eberle künstlichen Magensaft durch Ausziehen von Pepsin aus der Magenschleimhaut mit verdünnter Salzsäure her. Nach Brücke, dem berühmten Wiener Physiologen, genügen gegen 4 Liter einer Mischung von 4–8 Kubikzentimeter rauchender Salzsäure und 1 Liter Wasser zur Extraktion der zerschnittenen Magenschleimhaut von Schweine; in Mengen von $\frac{1}{2}$ Liter wird diese Mischung von sechs zu sechs Stunden von neuem aufgegossen. Solcher Saft kann direkt zur Verdauung angewendet werden, man muss nur von Zeit zu Zeit etwas Salzsäure zusetzen.

Strassenstaubbekämpfung in Wien. Während die Schaffung staubfreier Strassen durch besondere Mittel ausser dem des gewöhnlichen Sprengens mit Wasser bisher nur in sehr beschränktem Umfang und eigentlich nur bei besonderen Gelegenheiten wie bei Automobilverführungen zur Tat geworden ist, wird Wien mit der Anwendung neuer und gründlicher Massnahmen unter den europäischen Grossstädten vorangehen. (F. Red.) Die dortige Stadtbehörde hat schon seit einiger Zeit die Frage der Staubbekämpfung aufgeworfen, aber ein sichtbarer Erfolg ist davon nicht ausgegangen. Schliesslich ist es zur Bildung einer Gesellschaft für Staubbekämpfung gekommen, die doch schon einige beachtenswerte Leistungen aufweisen kann. Der neue Verein stellte Versuche an über die wirksamste Art, die Entwicklung von Strassenstaub zu vermeiden, und er ist zu dem Ergebnis gelangt, dass eine besonders chaussierte Strasse, die ausserdem mit Oel oder Petroleum behandelt wird, die beste Gewähr für Staubfreiheit gibt. Es sind denn auch bereits auf Verlangen der Gesellschaft zwei solche Strassen von 400 bzw. 320 Meter Länge angelegt worden. Uebrigens sind Schritte zu einer vollkommeneren Einsammlung aller häuslichen Abfallstoffe getroffen worden. Staub, Kohlenasche und Ähnliches wird in luftdicht verschlossenen Behältern gesammelt, deren Inhalt nicht etwa auf die Strasse ausgeschüttet wird. Auch eine grössere Zahl von Geschäften hat auf Veranlassung des Vereins Anordnungen zur Staubverminderung in ihrem Bereich getroffen. Eine so hervorragende Autorität wie Professor Hueppe hat das Vorwiegen tuberkulöser Erkrankungen in Wien, wonach die Tuberkulose zeitweise geradezu den Nebennamen *morbus Viennensis* (Wiener Krankheit) erhalten hat, besonders auf die Windverhältnisse und die dadurch bedingte ungewöhnlich starke Staubbekämpfung zurückgeführt, und danach kann man sich vorstellen, welche Bedeutung die Staubbekämpfung für den Gesundheitszustand der Grossstädter besitzt.

Ein neuer Alarmapparat. An mehr oder minder sinnreich konstruierten Alarmapparaten, durch welche Einbruchsdiebstahl verhindert werden, fehlt es bekanntlich nicht. Es sind gewöhnlich elektrische Läutewerke, die, bei dem geringsten Einbruchversuch in Bewegung gesetzt, einen grossen Lärm verursachen, so dass die Einbrecher oft auf frischer Tat ertrapt werden können. Ein Alarmapparat aber, wie ihn — laut einem Bericht des „New York American“ — ein in Philadelphia lebender Kaufmann erdacht hat, dürfte noch nicht dagewesen sein. Der Erfinder hat in seinem Laden einen kolossalen Phonographen aufgestellt und zwar so, dass der Apparat sofort in Funktion tritt, wenn man, ohne das Geheimnis zu kennen, eine Tür oder ein Fenster öffnet; der Phonograph beginnt dann mit einer Stentorstimme, die das ganze Stadtviertel aufweckt, „Dieb! Mörder! Feuer!“ zu brüllen. Gleichzeitig funktioniert ein Draht, der mit einer an dem Bett des Wächters angebrachten Alarmglocke und mit dem Telephon der nächsten Polizeistation in Verbindung ist. Sobald die Einbrecher diesen Höllenlärm hören, haben sie natürlich nichts Besseres zu tun, als davonzulassen, wobei sie jedoch riskieren, in die Arme der alarmierten Polizei zu fallen.

Ein Radiumkurort in Oesterreich. In der „Münch. Mediz. Wochenschrift“ lesen wir: Oesterreich soll einen Radiumkurort bekommen, der Zielpunkt der Errichtung desselben ist freilich noch nicht zu fixieren. Vor mehr als zwei Jahren hatte die Wiener Akademie der Wissenschaften vom Ministerium aus dem

Joachimstaler Bergbetrieb 10.000 Kilogramm Uranerz zur Untersuchung und zum Studium des Radiums erhalten. Wagenweise kam die Unmasse von Rohmaterial nach Wien und wurde hier in der Gasglühlichtgesellschaft von Auer durch den Leiter Dr. Heitinger zur Gewinnung reinen Radiums bearbeitet. Diese Arbeiten sind jetzt dem Abschluss so ziemlich nahe und es wurde ein reines Radium erzeugt (nach dem heutigen Marktpreis im Werte von einer Million Kronen), welches zunächst wissenschaftlichen Instituten als Material übergeben werden soll. So will man zunächst in den Wiener physikalischen Instituten die Frage über die Wärmeentwicklung des Radiums vermöge einer neuen Methode der Lösung zuführen. In Joachimstal soll ferner ein eigenes Laboratorium zur Herstellung von Radiumsalzen errichtet werden, sodann wird der Gedanke erwogen, die Quellen in den Schächten zu Joachimstal zu Heilbädern zu verwerten, eventuell deren stark radioaktives Wasser zu Trinkkuren zu verwenden. Zu diesem Zwecke werden diese Wasser in Wien genau analysiert, um deren mineralische Bestandteile festzustellen. Sobald alle diese Untersuchungen abgeschlossen und auch die erforderlichen Arbeiten in der Grube durchgeführt sein werden, soll auch an die Errichtung einer Kuranstalt in Joachimstal geschritten werden.

Zwei Wagenlaugen Zahnstocher. Ein als Original bekannter sehr reicher Hotelbesitzer in einer ostpreussischen Stadt ist gegenwärtig in der Lage, Zahnstocher billig abzugeben. Bei ihm kehrt ein Reisender ein, der für eine Zahnstocherfabrik reiste. Der Hotelier amüsierte sich sehr über die Branche seines Gastes und in übermüthiger Laune rief er ihm in seinem breiten ostpreussischen Dialekt zu: „Schienek Sie mir auch ein Wagenzahnstocher!“ Der Reisende versprach es, und zur Überraschung und zum Leidwesen des Bestellers hielt er Wort. Eines schönen Tages kam der Wagen an und dem Hotelier blieb nach einigem Hin und Her nichts übrig, als die Ware abzunehmen. So gut er konnte, brachte er sie bei Kollegen unter, wurde aber nicht wenig gehänselt. Auch ein Reisender, der für ein Wollwarenhaus tätig war und bei ihm einkehrte, fragte ihn sogleich beim Eintritt: „Sie sind doch der Mann, der sich einen ganzen Wagen Zahnstocher kommen liess?“ In einem gewissen Trotz fügte der Wirt seiner Bejahung die Worte hinzu: „Sie können mir auch ein Wagenzahnstocher senden.“ Aber wer beschreibt sein Erstaunen, als nach einigen Wochen wieder ein Transport wie der erste ankam. Der Wollwarenreisende hatte den Auftrag der Fabrik überschrieben. Diesmal machte der Hotelier keine gute Miene zum bösen Spiel, sondern verweigerte die Annahme; es kam zur Klage und das Ende vom Liede war, dass ihn das Gericht verurteilte. Nun ist sein Bedarf gedeckt.

Der Rückgang der Gletscher hat, wie dem „Bund“ berichtet wird, diesen Sommer wieder ganz bedeutende Fortschritte gemacht, was bei der lang anhaltenden Sommerhitze erklärlich ist. Die Gletscherabnahme zeigt sich am deutlichsten im Wildstubergebiet, wo der Ammertener- und der Strubelgruber Eise August auf ein Minimum zusammengeschmolzen waren, so dass die Nordseite des Strubelmassivs fast gänzlich von der schimmernden Dekoration entblösst war. Ebenso auffallend stark ist der Rätzigletscher zurückgegangen. Vor 30 Jahren erreichte dieser Gletscher mit der Zunge die Felsbänder ob Rätziatal, und Gletscherabstürze gefährdeten das darunter weidende Vieh. Die Höhendifferenz des untersten Gletscherausläufs von damals und jetzt beträgt nicht weniger als 700 Meter. Dagegen hat das 8 km lange und 3 km breite Gletschermeer der Plaine morie während dieser Rückgangszeit noch wenig eingebüsst, was hauptsächlich dem Umstande zu verdanken ist, dass die Fläche schön eben und überdies von Felsgebirgen eingerahmt ist. Auch letztes Jahr sind alle grösseren Gletscher, im ganzen 49, auf ihre Veränderung hin geprüft worden; es hat sich herausgestellt, dass keiner vorgeschritten ist, wohl aber 41 zurückgegangen sind. Mit diesem Abschmelzen der Gletscherzungen hängt auch das absteigende Zurückweichen der Schneegrenze zusammen.

Frankreich bekehrt sich zum Bier. Eine soeben bekannt werdende Statistik stellt fest, dass Frankreich im Jahre 1905 rund 11 Millionen Hektoliter Bier konsumiert hat. Im Jahre 1902 betrug der Konsum 8 Millionen Hektoliter; die Zunahme erreicht also etwa 40%. Der Konsum an Wein hat dabei nicht abgenommen, der Konsum an Cidre (Obstwein) hat zugenommen. Dagegen lässt sich eine nicht unbedeutliche Abnahme des Verbrauches an Absinth konstatieren. Noch 1904 haben die Franzosen 177.439 Hektoliter Absinth vertilgt; im Jahre 1905 aber nur noch 172.503 Hektoliter. Absinth ist ja das eigentliche Nationalgetränk der Franzosen. Es scheint, dass sie sich aber seiner schädlichen Wirkungen mehr und mehr bewusst werden; und sie sehen wohl ein, dass sich der Durst viel besser mit Bier löschen lässt. Ein wesentlicher Grund für die Zunahme der Zeit besser geworden ist, dank dem Einfluss Münchens. Die Statistik gibt nicht an, wie viel von dem Bierverbrauch auf einheimisches, wie viel auf eingeführtes Bier kommt. Seit die Franzosen hinter die Reize des „Munich“, der „Bière brune“ gekommen sind, sehen sich die einheimischen Brauereien genötigt, nach Münchener Art zu brauen, und das bittere Herbesitzlosener, das hier früher verzapft wurde, verschwindet immer mehr. Im Kampfe gegen den Absinth hat man immer gesagt, die „grüne Fee“, die böse Fee Frankreichs, sei an allem Niedergang, nicht zum wenigsten auch an der Entvölkerung schuld.

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im Personal-Anzeiger der Schweizer Hotel-Revue.

Personal-Anzeiger
Inseraten-Tarif:
Stellengesuche: (Vorauszahlung)
Eins. Insert ... Fr. 1.-
Wiederholung ... Fr. 1.50
Ausland ... Fr. 2.50
Wiederholung ... Fr. 1.50
Stellenofferten:
Eins. Insert ... Fr. 1.-
Wiederholung ... Fr. 1.50
Ausland ... Fr. 2.50
Wiederholung ... Fr. 1.50
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in diesen Preisen inbegriffen.

Si vous cherchez une place ou du personnel il est très probable, que vous trouverez l'une ou l'autre par une annonce dans le Moniteur des Vacances.

Wo keine Adresse angegeben ist, sind Offerten unter der angegebenen Chiffre an unsere Expedition zur Weiterbeförderung einzusenden. Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'expédition qui les fera parvenir à destination.

Chiffrebriefe von Plazierungs-bureaux werden nicht befördert. Les lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Offene Stellen * Emplois vacants
Für Vereinsmitglieder: Erstmalige Insertion ... Fr. 2.-
Jede ununterbrochene Wiederholung ... Fr. 1.-
Für Nichtmitglieder: Erstmalige Insertion ... Fr. 2.-
Jede ununterbrochene Wiederholung ... Fr. 1.-
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen nicht inbegriffen.

Chef de réception. Für ein grosses Hotel ersten Ranges wird ein tüchtiger, in Wort und Schrift sprachkundiger junger Mann als Chef de réception für die Saison 1937 gesucht.

Gesucht für Winteraison ins Engadin: 1. Barman, tüchtig und erfahren, 70 Fr. monatlich; 2. Saalkellner, flink junger Leute, 30 Fr. monatlich. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre 600

Hotel-Buchhalterin, erfahren und sprachkundig, mit dem Kassawesen wohl vertraut, für grosses Hotel eines rheinischen Baldeutes per Anfang nächsten Jahres gesucht.

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Knabe wird als Kochlehre aufgenommen. Lehrzeit bei zweijähriger Lehrzeit Fr. 50. Gelegenheit die feineren sowie die bürgerliche Küche, die Pâtisserie gründlich zu erlernen. Chiffre 567

Bechencher. In ein grosses Hotel I. Ranges des Engadins mit bedeutendem Restaurantbetriebe ist für die Saison 1937 die Chef-Stelle neu zu besetzen. Nur ganz tüchtige Referenzen mit besten Referenzen beilegen ihre Offerten unter Beilegen der Photographie einzusenden. Chiffre 611

Personalköchin gesucht zu sofortigen Eintritt in grosses, erstkl. Hotel im Engadin. Gehalt Fr. 40-75 monatlich und Pension und Altersanlag erbeten. Chiffre 605

Secrétaire-caissière. On demande pour Anvers, entrée de la première demi-séjour-caissière, au courant des trois langues principales et connaissant à fond le tenu des livres d'hôtel à américaine. Ind. et 2012 au 2012, sans capacités volentes. Adresser avec photographie, copie des certificats et indication des prétentions au Grand Hotel Weber, Anvers. (12)

Commelier de salle. On demande pour un hôtel de prem. ordre de la Suisse française un commelier de salle de 20 à 25 ans, sérieux et bien recommandé pour remplacer éventuellement le premier commelier pendant l'hiver. Doit parler couramment les 3 langues. Envoyer photographie et copie des certificats. Chiffre 612

Zur gefl. Notiznahme. Diejenigen Hotels, welche noch im Besitze nicht passender Offerten (Zeugnisse und Photographien) sind, werden hiemit dringend ersucht, dieselben den betr. Bewerbern beförderlich wieder zuzustellen. Dergleichen werden die inserierenden Angestellten ersucht, ihnen zugehende Offerten in ihrem eigenen Interesse möglichst rasch zu beantworten.

Die Expedition der „Hotel-Revue“

Stellengesuche * Demandes de places
Schweiz Ausland
Erstmalige Insertion ... Fr. 2.- Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung ... Fr. 1.- Fr. 1.50
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen inbegriffen.

Bureau & Réception.
Buchhalter-Sekretär. Schweizer, aus der Bankbranche, 23 Jahre alt, mit sehr guten Kenntnissen in der italien. und frans. Sprache, sucht für kommende Winteraison passendes Engagement. Bewerber hat gegenwärtig in gleicher Eigenschaft in erstklassigen Hotel in Italien tätig und würde event. auch Kontrollen- u. Sekretär- u. St. akzeptieren. Prima Zeugnisse u. Referenzen zu Diensten. Eintritt nach Wunsch. Chiffre 137

Bureau & Réception.
Buchhalter-Sekretär. Schweizer, aus der Bankbranche, 23 Jahre alt, mit sehr guten Kenntnissen in der italien. und frans. Sprache, sucht für kommende Winteraison passendes Engagement. Bewerber hat gegenwärtig in gleicher Eigenschaft in erstklassigen Hotel in Italien tätig und würde event. auch Kontrollen- u. Sekretär- u. St. akzeptieren. Prima Zeugnisse u. Referenzen zu Diensten. Eintritt nach Wunsch. Chiffre 137

Bureau & Réception.
Bureau-Stelle. Kaufmann, Mitte der 20er, im Hotelfach, Buchführung etc., erfahren, längere Zeit an hiesiger Stellung in grösserem Betriebe, mit prima Empfehlung, sucht passendes Engagement. Chiffre 545

Chef de réception-Sekretär-Kassier. Schweizer, 25 Jahre, 4 Hauptsprachen, gut präsentierend, 17jährige Erfahrung in erstkl. Häusern, seit Einführung des Ritz-Hotel, London, dinstag Sekretär tätig, sucht Anstellung; Schweiz oder Südben. Geil. Offerten an G. B., Ritz Hotel, Piccadilly, London W. (64)

Demoielle secrétaire, possédant les 3 langues, au courant des divers travaux de bureau, cherche engagement dans maison de prem. ordre. Chiffre 367

Director-Chef de réception. Strebsamer, energischer, in allen Zweigen des Hotelwesens erfahrener Fachmann, sucht Stellung für den Winter. Grosse städtische Figur, Südt. deutsch, ledig, 4 Sprachen sprechend, kaufmännisch, missige Ansprüche. Prima Referenzen des In- u. Auslandes zu Diensten. Chiffre 578

Director-Chef de réception. Schweizer, 27 Jahre alt, über vier Hauptsprachen mächtig, im Sommer in gleicher Stellung in grossem Abblanement des Berris Oberland tätig, sucht Engagement für den Winter. Prima Referenzen. Ch. 573

Secrétaire, 24 ans, connaissant les 4 langues, comptabilité et réception, ayant références de prem. ordre, cherche place pour l'hiver. Chiffre 515

Secrétaire-caissier. 26 ans, à disposition des 15 idiomes, cherche engagement analogue en Suisse ou en Allemagne. Références de premier ordre et photographique à disposition. Préfère les colonies et américaines, correspondance, Smith et Remington machines. Langues: anglais, français, italien, multidiocent allemand. Chiffre 572

Secrétaire-caissier ou sous-directeur. Suisse, possédant les 3 langues, entièrement au courant des divers travaux de bureau et de la comptabilité, cherche place soit en saison ou à l'année. Chiffre 585

Sekretär. 23 Jahre alt, gelehrter Koch und Kellner, perfekt in den 4 Hauptsprachen in Wort und Schrift, sowie in der Buchhaltung (Maschinenschreiber und Stenographie), sucht Stellung in Haus I. Ranges. Eintritt sofort. Prima Referenzen zu Diensten. Chiffre 588

Sekretär. Schweizer, 32 Jahre alt, der 3 Hauptsprachen mächtig, mit der Reception sowie Kolonnenwesen vertraut, auch Stelle. Chiffre 547

Sekretär, Kassier oder Chef de réception, 29 Jahre, 172 gross, korrespondenz- und sprachkundig, kaufmännisch gebildet, mit langjähriger Erfahrung als Oberkellner, sucht Stelle bei bestehenden Ansprüchen. Chiffre 506

Sekretär-Kontrollleur. Junger Mann, 22 Jahre, deutsch, französisch, italienisch und ziemlich englisch sprechend und mit den verschiedenen verlangten Stätten in diesem Hotel als Sekretär oder Kontrollleur. Würde event. auch Stelle in einem Geschäft annehmen, da auch mit sämtlichen Bureauarbeiten vertraut. Gute Zeugnisse zur Verfügung. Geil. Offerten unter A 54871 an Hasenstein & Vogler, Luzern. (1623) (H. P. 3845)

Sekretär (II.) oder Volontär. Oberkellner, Oesterreicher, 28 Jahre, mit besten Zeugnissen aus Hotels I. Ranges der Schweiz und des Südens, in der Führung des Hoteljournalen bewandert und auch Buchhaltung beherzigt, sucht baldigste Stelle in obiger Eigenschaft. Chiffre 483

Sekretärin. Fräulein die das Hotel-Journal (Kolonnenwesen) zu führen, sowie die Korrespondenz zu besorgen wünscht, sucht Saison- oder Jahresstelle. Kenntnisse der englischen und franz. Sprachen; Gehaltsansprüche bescheiden. Geil. Offerten an Fr. Augusta Vigier, Eisenstrasse, Schaffhausen. (62)

Sekretärin. Fräulein, 4 Sprachen, mehrere Saisons als Sekretärin-Kassierin im gleichen erstkl. Sommerhotel tätig, sucht Stelle für diesen Winter, event. auch nur zur Ausübung. Beste Referenzen zu Diensten. Chiffre 597

Sekretärin-Gouvernante, deutsch, französisch u. englisch, mit der Buchhaltung, Reception und Küche, sowie in allen Teilen des Hauswesens praktisch erfahren, sucht für den Winter passende Stelle. Beste Referenzen zur Verfügung. Chiffre 604

Sekretärin-Volontärin. Junge Tochter aus gutem Hause, mit Handelsbildung, in der 3 Hauptsprachen mächtig, im Saal- und Bureauarbeiten (Maschinenschreiber) ziemlich bewandert, sucht Stelle per sofort in Haus I. Ranges, wo ihr Gelegenheit geboten sich im Hotelfach weiter auszubilden. Franz. Schweiz oder Riviera bevorzugt. Chiffre 581

Sous-directeur-Chef de réception. Propriétaire d'un hôtel de premier ordre (saison d'été), connaissant les trois langues principales, cherche pour l'hiver emploi de sous-directeur chef de réception. Chiffre 630

Kellnerlehrling. Junger Deutschschweizer von guter Familie, der französischen Sprache mächtig, sucht Stelle als Kellner Lehrling in grösserem Hotel. Chiffre 636

Kellner-Volontär. Junger Wirtsohn, deutsch u. ziemlich franz. sprechend, im Servieren bewandert, sucht Volontärstelle in gutem Hotel der franz. Schweiz, zur weiteren Ausbildung im Service und in der Sprache. Chiffre 633

Kellner-Volontär. Deutschschweizer aus guter Familie, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle als Kellnervolontär in grösserer Hotel. Chiffre 616

Oberkellner. 29 Jahre alt, sprachkundig, solider, energischer Fachmann, gewandt im Tafeldekoration und Restaurationswesen, sucht Stellung. Chiffre 505

Oberkellner. 28 Jahre alt, 1.80 m gross, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Saison- oder Jahresstelle in der Schweiz oder Südben. mit besten Zeugnissen und Referenzen. Eintritt Ende März oder später. Chiffre 518

Oberkellner. Deutscher, 31 Jahre, guter Restaurateur, mit prima Zeugnissen u. Empfehlungen allerorts. Bläser, sucht Stellung für 15. November oder später. Jahresstelle in der Schweiz bevorzugt. Gute Offerten an W. Dhak, Oberkellner, Hotel des Indes, La Haye. (670)

Oberkellner-Chef de réception, 30 Jahre alt, kaufmännisch sprachkundig, mit besten Empfehlungen, sucht passendes Engagement. Chiffre 622

Obersaaltochter, der drei Hauptsprachen mächtig, deutsch u. solch oder auch als Büffettame. Chiffre 634

Saaltochter, junge, mit guten Zeugnissen versehen, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Stelle zum Servieren, im Saal oder in feines Restaurant. Eintritt auf November. Geil. Offerten an Marg. Jant, Grindelwald, (624)

Saaltochter (erste), 4 Sommer im gleichen Hause tätig, sucht gleiche Stelle in nächster Saison, würde auch Stelle als Stütze der Hausfrau annehmen um sich im Innern des Hotelwesens besser auszubilden. Offerten unter Chiffre Gc 4820 G an Hasenstein & Vogler, St. Gallen. (1625)

Saaltochter (erste), deutsch, franz. und englisch sprechend, im Hotelfach bewandert, mit guten Zeugnissen, wünscht passende Vortraumenstelle. Chiffre 642

Saaltochter, bewandert im Service, franz. sprechend, sucht in E. Weiss, Knorra (Zürich) (623)

Saaltochter, deutsch, englisch u. ziemlich franz. sprechend, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle für die Winteraison, vorzugsweise franz. Schweiz. Chiffre 574

Saaltochter. In Hotel oder feines Restaurant event. Bahn- u. Hof-Hotel, auch als Restaurationskellnerin. Geil. Offerten an sofort Stelle. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre 521

Serviertochter. Einfache, intelligente Tochter, der drei Hauptsprachen mächtig, wünscht in neuem Restaurant den Service zu erlernen. Chiffre 613

Serviertochter. Im Hotelwesen durchaus bewandert, S. sprachkundige Tochter gesetzten Alters, sucht Winterengagement, würde auch Stelle in Conditorei annehmen (kennt Fabrik, amerik. Danks). Gute Referenzen. Chiffre 644

Serviertochter, der drei Hauptsprachen mächtig, tüchtig und gewandt, mit besten Zeugnissen aus neuem Restaurant, sucht per sofort Stelle. Chiffre 623

Serviertochter. Junge tüchtige Wirtstochter sucht Stelle in gutem Restaurant oder Saal. Zeugnisse zu Diensten. Möglichkeit zu Diensten. Geil. Offerten an Brästerie Riter, Bözingen bei Biel. (640)

Aide oder Commis. Junger Koch, 22 Jahre, deutsch und etwas französisch sprechend, sucht Stellung in einem grösseren Hause der franz. Schweiz, wo er Gelegenheit hätte, die franz. Sprache und Küche kennen zu lernen. Chiffre 206

Aide de cuisine. Junger Koch, mit prima Zeugnissen und perfektem Deutsch und Französisch, wünscht passende Stelle als Aide oder Chef de partie. Zeugnisse zu Diensten. Chiffre 643

Aide de cuisine. Junger Mann von 19 Jahren, mit prima Lehrzeugnis, sucht Stelle als Aide oder Commis de cuisine. Eintritt nach Wunsch. Referenzen durch den Patron u. Küchenchef im Hotel Terminal, Genf. Geil. Offerten an H. Ruckstuhl, Reiden (Luzern). (620)

Aide de cuisine oder Rotisseur. Junger, tüchtiger Koch, mit besten Referenzen und Zeugnissen, sucht Stelle, event. als allestiger, in kleinem Haus. Chiffre 543

Aide de cuisine. Junger Koch, mit guten Zeugnissen aus erstklassigen Hotels, sucht Stelle als Aide de cuisine in gutem Haus. Eintritt anfangs Oktober event. später. Chiffre 692

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)

Kochlehrer. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehre absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: Gett. Vogt, Cafetter, Moral. (68)